

## Réunir une majorité, première tâche du nouveau premier secrétaire

PARIS (AFP) - Le changement de premier secrétaire au PS, après le "règne" de François Hollande pendant onze ans, soulève bien des interrogations dans un parti sans majorité.



Roses brandies à l'issue d'une réunion publique du PS à Strasbourg, le 6 mars 2008 (© AFP/Archives - Olivier Morin)

### AVEC QUI VA GOUVERNER LE NOUVEAU PREMIER SECRETAIRE?

Constituer une majorité stable sera sa première tâche, mais aussi une gageure car aucun des candidats n'aura, après son élection, une assise suffisante. C'est en effet le vote du 6 novembre sur les motions qui a fixé la répartition des forces en présence au sein des instances du parti: Bureau national (organe politique de direction) et Conseil national (parlement du parti).

Chaque courant issu de ce vote a un nombre de représentants proportionnel à son score, conformément aux statuts. Le courant Royal ayant obtenu 29% des suffrages, celui de Delanoë 25%, celui d'Aubry 24% et celui de Hamon 18,5%, le Bureau national comptera 16 "ségolénistes", 14 "delanoïstes" et autant d'"aubrystes" et 10 "hamonistes".

Martine Aubry aura a priori plus de marge de manoeuvre que Ségolène Royal: elle peut faire une alliance avec Benoît Hamon, avec lequel elle a une relative proximité politique, et les (ou des) partisans de Bertrand Delanoë, le maire de Paris ayant appelé à voter pour elle. Toutefois, une tentative d'alliance a échoué à Reims.

Ségolène Royal est plus isolée. Bien qu'en tête du vote du 6 novembre, elle n'a pu organiser un rassemblement. Cependant, "le nouveau premier secrétaire trouvera une majorité, je n'ai pas d'inquiétude là-dessus", affirme le député parisien Christophe Caresche, allié à Mme Royal. "Certains nous rejoindront par réflexe légitimiste, d'autres par opportunisme", ajoute le député Jean-Louis Bianco.

### Y A T IL UN RISQUE D'IMPLOSION DU PS?

Selon Dominique Reynié, professeur à Sciences Po, "s'il y a une élection très large de Martine Aubry, elle sera la patronne et le parti pourra entamer un travail de proposition programmatique pour 2012, ce sera un parti plus audible et plus clair".

"Il se peut qu'une victoire à l'arraché de Martine Aubry ne soit pas acceptée par une partie du PS, il y aura un risque d'opposition interne très forte, de cassure", ajoute-t-il.

"Si Ségolène Royal gagne (...), ce sera une sorte de querelle entre les militants et l'appareil".

Mme Royal, si Martine Aubry gagne, "a trois possibilités: "rester et se rallier, rester sans se rallier et se préparer pour une primaire en vue de 2012, ou quitter le PS", estime M. Reynié.

L'ex-candidate à l'Elysée a l'intention de rester. "Vous en doutez? Ca fait 25 ans que je suis là", a-t-elle lancé mardi.

Mme Aubry aussi s'est voulue rassurante à Reims. "Nous avons une obligation: que le parti soit uni après le vote des militants", "respecter la majorité et la minorité" qui se dégagera du vote.

### LE PROFIL DE LA NOUVELLE DIRECTION

Ségolène Royal veut faire de sa jeune garde l'ossature de la nouvelle équipe: outre Vincent Peillon, 48 ans, on y trouve des trentenaires (Najat Vallaud-Belkacem, les députés Delphine Batho, Aurélie Filipetti, Guillaume Garot...) et des hommes expérimentés comme le numéro 2 du PS François Rebsamen.

Mme Aubry avait promis dès le début de sa campagne "une équipe renouvelée et rajeunie". "Il y aura des nouveaux visages, ça moi, je m'y engage et je crois que chacun le fera", a déclaré la maire de Lille. Laurent Baumel, l'un des intellectuels du PS et maire d'une commune d'Indre-et-Loire, le fabiusien Guillaume Bachelay, membre du Bureau national, David Lebon, ex-président du MJS (jeunes socialistes) peuvent être de ceux-là.

Publié le: 19/11/2008 à 15:12:24 GMT

Source : AFP

URL de cet article: <http://www.avmaroc.com/actualite/reunir-majorite-a8981.html>